LE

REMUE-MÉNAGE

DU PARADIS,

OU LA

DÉPUTATION DU VATICAN;

Relation fidelle de ce qui vient de ſe paſſer tout récemment au ſéjour des Cieux;

SUIVI

DE LA PASSION

DE NOTRE VÉNÉRABLE CLERGÉ,

SELON L'EVANGILE DU JOUR.

A ROME,

De l'Imprimerie du Vatican.

1789.

Où sauroit-on tout, si ce n'est là ?

DIEU, sur son trône resplendissant de lumière, environné des rayons de sa gloire & de sa bienfaisance, prononçoit en JUGEMENT PARTICULIER, en attendant le JUGEMENT GÉNÉRAL, où nous aurons le plaisir & le désagrément de nous trouver tous, sur le sort des différens aristocrates de toutes classes, qui sont déguerpis de ce monde par le moyen sûr, prompt & expéditif de la lanterne.

En parlant de ce jugement général, je me permets une légère digression sur le plaisant spectacle que produira, aux yeux de l'universalité, la vallée de Josaphat. Je serois très-curieux de savoir si ces messieurs, dont actuellement la mine est si déconfite, pourroient me donner une description de l'ordre, de la marche & des cérémonies. Ce seroit un ouvrage d'autant plus curieux, que chacun pourroit se prémunir & présenter requête au trône sacré, en réclamation de son rang; mais moi, qui ai des révélations certaines, je soutiens d'avance, à tous ceux qui pourroient avoir des doutes, qu'ils seront tous également confondus, & que le pere Jérôme, savetier du coin,

affublé de ſon drap troué, paſſera à l'audience éternelle, même avant MONSEIGNEUR DE JUIGNÉ, ARCHEVÊQUE DE PARIS, enveloppé d'un linceul garni de points de Valenciennes. Cela ſoit dit en paſſant ; je reviens à mon but.

Le nombre des ariſtocrates eſt ſi conſidérable, que le Père Eternel ne ſavoit auquel entendre ; car l'eſprit de trahiſon les avoit ſuivis juſqu'en l'autre monde : or, on preſſent qu'ils s'excuſoient de leur mieux, comme ſi celui qui nous a créés, & qui dirige les impulſions de notre ame à volonté, pouvoit ignorer ce qui ſe paſſe ! C'eſt une obligation que nous lui avons de plus.

La foule étoit immenſe : Belſunce, Foulon, Berthier & tant d'autres réclamoient une place en Paradis, quoique les gredins ſoient réellement de vrais gibiers d'enfer.

Alors un huiſſier du Paradis fend la preſſe, & frappant ſon front trois fois ſur les marches du Dieu de miſéricorde, prononça ces mots :

Etre ſuprême, qui préſidez au bien & au mal, ou mettez un peu plus d'ordre dans ce ſéjour, où les affaires ne vont ni plus ni moins qu'en la cour de France ; ou acceptez ma démiſſion ; je ne ſais plus à

quel faint me vouer ; nul d'eux n'a plus le temps de m'entendre ; votre empire eft en combuftion ; S. Pierre a abandonné les clefs & déferté fa configne : des papes, des cardinaux, des archevêques, des évêques, & jufqu'à des miférables curés de paroiffes, fe préfentent en foule, & demandent audience.

Il ne reftoit plus qu'à condamner aux flammes éternelles la gredinaille qui a dévafté, pillé & vendu nos moiffons ; un feul mot fit l'affaire, & la race de nos marchands de bled, en cordons bleus, mîtres, étoles & robes de Juftice, à un feul fignal de J. C. allèrent à tous les diables.

Le moteur univerfel fit entrer tous les arrivans ; alors S. Bruno, S. Dominique, S. Benoît, fe mirent fur les rangs ; S. Victor, S. Pierre, S. Euftache & S. François, qui s'étoient éclipfés, reparurent à leurs côtés, & Pie VI, JEAN ANGE BRASCHI, prit la parole.

O mon Dieu, fouverain maître du monde, de quel œil contemples-tu l'aviliffement où font réduits les miniftres de la religion & la dépendance où la France, cette belle partie de l'Europe, a fait tomber fes ferviteurs ?

Mon nom n'eſt plus qu'on mot, mon autorité une chimère, & tel qui autrefois m'auroit baiſé le derrière avec ferveur & dévotion, rougit de me baiſer les pieds, & ſe dérobe aux indulgences; je n'en vends preſque plus, ou point du tout.

En vérité, dit S. Pierre au pape, votre ſainteté eſt aujourd'hui d'une grand impudence. Lorſqu'à Rome j'étois aſſis ſur une ſellette de bois, à laquelle tes prédéceſſeurs & toi ont fait ſuccéder une chaire magnifique, qu'ils ont décorée du titre de CHAIRE DE S. PIERRE, étois-je accoûtré comme tu l'es maintenant? Tu prêches l'humilité, faquin, & les bijoux dont tu es chargé décèlent ton fol orgueil; tu montes une ſuperbe haquenée, & J. C. ici préſent, entra triomphant dans Jéruſalem, monté ſur une bourique, de laquelle ſont, ſans doute, provenus les ânons de ton eſpèce. Eh! de quoi te plains-tu? que le culte eſt moins révéré? c'eſt toi qui en eſt la cauſe, & tes imitateurs t'ont ſingulièrement ſervi dans cette occurrence. Tu es chef du clergé! dis plutôt que tu es capitaine de voleurs, & que les François dont tu te plains & dont l'exemple ſera bientôt généralement ſuivi, ne veulent plus ſe laiſſer piller par des larrons tels que vous, artificieux & hypocrites.

De quoi eſt compoſé ton ſacré collége? De préſomptueux prélats, gourmands, vains, luxurieux & intéreſſés, prêchant la religion ſans en avoir aucune. Jette les yeux ſur la France; eh! dis-moi qu'eſt-ce qu'un cardinal de Brienne, un fripon ſans mœurs, ſans foi, ſans probité, vrai partage du démon, qui l'attend à tout moment; ton cardinal de la Rochefoucault, une bête méchante & politique; ton archevêque de Paris, un faux dévot, traître, avare & hypocrite; ton abbé Maury, un ivrogne & un paraſite, ton cardinal de Rohan, un eſcroc & un voleur; ton archevêque de Narbonne, un banqueroutier; l'évêque de Troyes, un inſolent fanatique & un turbulent déclamateur: quel eſt en un mot le ramas vil & dégoûtant de tous ces moine qui infectent l'univers? N'eſt-il pas plus pernicieux que la plus ſale vermine connue par les attributs de la miſere & du libertinage? Tes Capucins ne ſont-ils pas des cochons peſtiférés; tes Chartreux des automates inutiles; tes Bénédictins, des fainéans, des débauchés; tes Dominicains des aſſaſſins, des empoiſonneurs & des brûleurs de maiſons? Je ne te parle pas du reſte de cette canaille froquée, tondue, crottée, ignorante, portant galoches, faite

tout au plus pour habiter des étables ; le cœur se soulève en y pensant. La belle institution ! & qu'elle honore bien ses instituteurs ! Ce sont pourtant là les dispensateurs des graces célestes. Ah ! si j'étois le maître, il n'entreroit ici aucuns de leurs envoyés ; j'en jure, foi de portier.

Il se fit aussitôt une violente rumeur ; St. Bruno se mit à jurer comme un charretier embourbé après le renégat de prédicateur ; St. Dominique vomissoit feu & flammes ; St. Benoît crioit à la réprobation ; St. François s'arma de sa discipline, & s'apprêta à assener un coup de poing de capucin au pêcheur converti : l'oiseau de St. Luc, qui, comme on sait, est doué de la plus grande pénétration, faisoit retentir l'air de ses mugissemens, & frappoit de ses cornes la voûte azurée : le cochon de St. Antoine grognoit, quand l'Éternel, réveillé en sursaut, imposa silence à tous les saints tapageurs, & dit à tous le conseil apostolique, évangélique & canonisé : Allons, paix-là, paix-là, ou de nouveau je prends mon fouet & vous expulse d'ici, comme jadis j'ai chassé les vendeurs de mon temple : expliquez-vous, mais sans crier. A ces mots chacun se tut ; mais en se promettant bien de distribuer quelques saintes gour-

mades au zélé réformateur, quand ils le rencontreroient dans quelques endroits du Paradis : alors St. Pierre continua toujours en s'adreſſant au Pape.

Quel eſt ce cortége bruyant que tu traînes à ta ſuite ? & qu'y reconnois-je ? Des maſques en ſoutane, des pantalons en domino rouge & violet : qu'ils oſent me démentir. Les voici trait pour trait : Luberſac, évêque de Chartres, avec ſa capote violette, n'eſt-il pas le plus ſot prélat de la chrétienté ? Polignac, évêque de Meaux, qui le ſuit, peut-il nier qu'il ne ſoit le plus vil coquin ? Entiché comme il l'eſt d'un poiſon de famille, la croix de St. André ne lui ſieroit-elle pas infiniment mieux que la croix épiſcopale ? Et ton évêque de Langres, ce Laluzerne, au ſourire cafard & ſcélérat, n'a-t-il pas opéré de belles merveilles dans ſa députation ? Où en ſeroit la France, ſi cet eſtimable patriote, ce Tourette, ferme, ſenſible & vertueux, n'eût trouvé le fond du ſac, & n'eût prouvé que vous étiez autant de coquins, qui pieuſement voliez vos freres? Il frémit ; tenez, voyez-le ; mais c'eſt de rage de ne pouvoir afficher un luxe criminel avec autant d'inſolence & d'oſtentation : le grand malheur ! Moi le premier des Papes, n'ai-je pas chauſſé de mauvaiſes

ſandales, & revêtu de haillons, gagné du pain en pêchant du poiſſon ? Eh bien! il ira planter des choux à Langres ; il n'en ſera pas plus déshonoré que moi.

Combien, dans mon temps, payoit-on mes épîtres & celles du camarade St. Paul, ici préſent ? Quelquefois à grands coups de pieds & une nuée de pierres. Excepté le brave St. Etienne, je ne connois qu'un miſérable archevêque qui ſe ſoit attiré à Verſailles le même traitement. Il le méritoit bien, & cependant le gredin n'en eſt pas mort ! Je renie Dieu, que vous êtes tous vingt fois, en tout ou grande partie........

A ces mots de je renie Dieu, un coquerico aigu ſe fit entendre ; c'étoit le coq de St. Pierre, qui vint ſe percher ſur l'épaule du patron, & lui béqueta l'oreille d'importance. Je n'en ferai jamais d'autre, dit le vieux pontife, en ſe mordant les doigts & pleurant comme un veau. La ſainte aſſemblée ſe prit à rire ; & Dieu dit au ſaint qui venoit de faillir : Eh bien, ſaint Pierre, vous ne changerez donc pas? Pourquoi ces mécréans-là excitent-ils ma colere & mon indignation ? Mais, Seigneur, daignez me le pardonner en faveur de l'habitude, je ferai mes efforts pour m'obſer-

ver davantage. Allons continuez, & qu'il n'en ſoit plus parlé.

Un des évêques en grande odeur de ſainteté dans les climats françois, St. Denis l'aréopagite, continuoit à rire; car depuis que, par les ſecours de la pharmacie céleſte & un ſoufle de l'Etre ſuprême, ſa tête avoit été très-proprement recollée ſur ſon tronc, elle jouiſſoit de toutes ſes facultés. St. Pierre lui fit la grimace, & applaudit par un ſigne de tête obligeant, à la retenue de Ste. Genevieve qui filoit modeſtement dans un coin.

Simon Barjée ſe mouroit d'envie de tancer d'importance le gros abbé de ſainte Genevieve qui étoit préſent à cette ſéance, en lui reprochant l'uſurpation de ſes richeſſes immenſes. Son oiſiveté, ſa léſinerie, & ſur-tout la ſoif du bien du prochain, dont il étoit dévoré; mais par égard pour la vierge de Nanterre, il remit ſa mercuriale à un autre moment.

Appercevant Machaud, l'évêque d'Amiens, qui ſe cachoit, ſaint Pierre dit à ce prélat ſot, avare, imbécille & ſuperſtitieux: Eh bien, M. l'inutile, vous venez donc avec cette fourbe cohorte, préſenter auſſi votre requête & fatiguer les oreilles de Dieu, par votre extravagante ſupplique?

Ne devriez-vous pas rougir de honte, en considérant combien la demande du clergé est en général injuste & vexatoire? N'êtes-vous pas assez las d'envahir les fortunes? & la chancellerie n'a-t-elle pas procuré à votre père de quoi satisfaire votre avarice? Allons, viles sang-sues, engraissées par le bien des pauvres, que vous auriez dû nourrir, dégorgez, dégorgez.

Et vous, monsieur de saint Nicolas-des-Champs, il vous faut une voiture pour transporter votre massive existence! les apôtres alloient-ils en litière? A pied, morbleu! à pied; & à l'exemple des orgueilleux évêques, n'éclaboussez plus les pauvres, qui mourant de froid & de faim, sont assaillis des horreurs de la misere, sur le portail de vos églises, ou sur la porte de vos presbyteres.

Et vous, M. le Bossu, avec votre ton hypocrite; juste Dieu! comme vous vous rengorgez, depuis que la cure de Saint-Paul est en votre puissance! Eh bien! M. le censeur, qu'en pensez-vous? Là, de bonne-foi, convenez que c'est un rayon de la suprême bienfaisance qui a tout d'un coup éclairé l'assemblée nationnale pour vous rogner les ongles. Voilà déjà un dé-

menti donné au veto ſuſpenſif; mais là, là, conſolez-vous, les ſeigneurs de vos parlemens, ces tyrans voraces, ces affamés légiſlateurs, ne tarderont pas à éprouver la même angoiſſe. La vérité, la juſtice & la liberté opéreront ce grand œuvre, & le mortier de vos infâmes préſidens ne ſervira bientôt plus qu'à pulvériſer leurs ſottes & odieuſes repréſentations.

Le Tout-Puiſſant ſourioit de la colere de ſon grand-vicaire, & retardoit à dicter le décret qui devoit anéantir l'orgueil, la fraude, la méchanceté, la baſſeſſe & l'infamie des miniſtres de ſes temples. Liſant dans les cœurs des aſſiſtans, il approuvoit les raiſons du portier du Paradis; il ſe plaiſoit à voir la mine allongée & ſtupéfaite de la plupart des ſaints, qui ne pouvoient, ſans confuſion, voir mâter la ſuffiſance & la cagotterie de leurs ſectateurs.

Pendant ce temps, Sixte-Quint avoit abordé le Pape. Saint Pierre, qui s'en apperçut, ſentit redoubler ſa fureur, & dit à ce chef de la calotte : Je jure, ſur ma vénérable tête, que ce gardeur de cochons d'Ancone vous donne de mauvais conſeils; je l'en connois capable; c'eſt un vaurien de trop ici, car le paradis eſt à préſent une véritable pétaudière, où, malgré ma

vigilance, il s'eſt introduit bien de ces mauvais ſujets.

Saint Ignace, que l'apoſtrophe concernoit un peu, pâlit, rougit ſucceſſivement. Plus de quarante des ornemens du calendrier ſe prirent par le bout du nez, & éprouvèrent un bourdonnement dans les oreilles. Saint Pierre s'en ſoucia peu ; il étoit, ce jour-là, en train de tout dire.

Ma mine pâle & blême, l'œil en deſſous, voulut ouvrir la bouche ; c'étoit le curé de Saint-André-des-Arts ; il fut arrêté ſur le mot, & l'infatigable parleur, qui s'étoit mis en tête d'envoyer des paquets à bien des adreſſes, lui dit : eh bien ! qu'allez-vous dire auſſi ? Croyez-vous que votre réclamation ſoit légitime & bien fondée? vous dont la charité n'a eu pour but que l'oſtentation, qui avez donné cinq pour relever ſix, & qui, malgré vos bienfaiſances prônées par vous-même, n'êtes qu'un ſimoniaque, & régorgez de richeſſes ; allez, allez, retirez-vous, & crevez de dépit.

Eſt-ce que l'abbé de Vermond ne s'étoit pas faufilé parmi les gros bonnets de la myſtique députation ? A ſon aſpect outrageant pour la Divinité, dont le trône étoit ſouillé par les regards impurs & criminels de cet exécrable en manteau court, ſaint

Pierre ne put ſe contenir, & ſa modération l'abandonna. Que demande ici ce coquin, dit l'apôtre, cet affreux preſtolet; ce compoſé de vices infâmes? qu'on me chaſſe ce ſcélérat; qu'il aille rougir aux enfers de ſa vie perverſe. Au Diable! au Diable!

Tout le Paradis battit des mains: malgré qu'il eût en cet endroit bien des partiſans ſecrets, mon gredin, culbuté du ciel, fit une chute bien méritée du ſéjour céleſte à la demeure infernale.

Le Pape ne ſavoit plus ſur quel pied danſer; il avoit accepté l'emploi de médiateur du clergé de France auprès de Dieu; mais il vit que l'air du bureau n'étoit pas pour lui, & qu'en vain les inſtituteurs des ordres de la moinalle n'oſoient rien dire en faveur des pourceaux ſacrés leurs enfants.

Le patron des mendians, le protecteur des pieux fainéans seul, tiroit un bon augure de la circonſtance.

St. Euſtache, grand partiſan des curés, avoit forgé dans ſa tête une éloquente repréſentation; mais comme ſa ſainteté eſt très-équivoque, & qu'on ne le ſouffroit là que par indulgence, il leur laiſſa débrouiller la fuſée, & le curé de S. Sulpice profitant de l'inſtant que S. Pierre repre-

noit haleine, entama la harangue ſuivante :

» Père de miſéricorde, permets à ta foible créature de lever les yeux ſur toi. Depuis qu'une femme (1), dont j'ai dirigé les mœurs, a, par ſon entremiſe, retiré du néant le ſerviteur de tes ſerviteurs, n'ai-je pas employé le ſecours de tes lumières pour faire fructifier les biens de l'égliſe ? Les pauvres auxquels j'en ai toujours conſacré les revenus, vont donc en être dépouillés. Une nation les ravit ! n'eſt-ce pas outrager le culte qui t'eſt dû ? Jette ſur nous un œil de bonté, & que ta clémence détourne l'effet que nous avons à en craindre ; ne permets pas cette tentative de l'irréligion ».

La priere étoit vigoureuſe, & ce noble de quatre jours en concevoit de l'eſpérance, lorſque S. Pierre, toujours véhément, lui rompit en viſière.

Alte-là, curé fringuant ; ceſſez de vanter votre zèle, votre charité l'un & l'autre eſt auſſi fauſſe que votre cœur : croyez-vous en impoſer à celui qui connoît juſqu'au plus ſecretes penſées ? Sans tant parler de

(1) C'eſt de la Dubarry dont parle le curé de St. Sulpice auſſi St. Thomas d'Aquin, qui n'entend pas raillerie, dit en ſe mordant les levres : beau canal, en effet, que celui d'une P... ! & ſes mœurs ſont jolies, pour oſer les citer !

bonnes

bonnes œuvres, confeſſez vos iniquités, vous & les paſteurs qui vous reſſemblent, & qui criez à l'injuſtice, contre une nation ſage que vous n'avez que trop opprimée, qui n'a que trop été la dupe de vos grimaces & de vos impoſtures, & dont l'aveuglement vient de ſe diſſiper. Quel uſage avez-vous fait de ces biens, aujourd'hui l'objet de vos regrets & de vos ridicules lamentations ? Les parties clandeſtines, les petites maiſons, les ſoupers fins & délicats, un luxe épouvantable, les paſſions les plus criminelles, voilà à quoi vous avez employé le patrimoine des pauvres : non, vous n'êtes plus dignes de le poſſéder.

Le ſieur de Belbœuf, évêque d'Avranches ; ceux de Coutance, Évreux, Troyes, & l'archevêque d'Alby, ce Bernis, ſi fat, ſi préſomptueux, convenoient, au fond de leur cœur, de la vérité de la bruſque répartie du Saint ; mais ils n'en enrageoient pas moins, d'être obligés de s'y conformer.

Un bruit affreux ſe fit entendre ; il provenoit d'une rixe entre l'évêque de Nancy & celui de Saint-Omer, les ſieurs de Fontanges, & Bruyere de Chalabre ; ces deux Prélats, après quelques injures groſſieres,

ſur la prééminence & la valeur de leurs évêchés, en étoient venus aux mains, & après s'être jetés leurs mîtres à la tête, ſe donnoient libéralement la baſtonnade avec leurs croſſes. Dieu fit éclater la foudre ; les éclairs brillerent au firmament ; la terreur s'empara des eſprits, & l'Etre ſuprême, d'une voix menaçante, adreſſa à tout l'aréopage, les paroles ſuivantes :

« Je ſuis le Seigneur, votre Dieu, qui vous a tirés de la ſervitude d'Egypte, pour vous faire entrer dans la terre promiſe. Vos ancêtres ont plus ou moins obſurvé les conditions de cette délivrance ; j'ai puni ſévérement ceux qui les ont violées ; mais vous, qui avez abuſé de ma clémence, vous êtes plus criminels mille fois que Doëg, Achitophel & Abiron, & plus hébreux que les Hébreux que vous avez proſcrits, qui ſont cependant mes enfans, comme les Arabes, les Tartares, les Chinois, & à qui je ferai part de mes faveurs à votre préjudice, & que j'abandonne & déshérite.

Vous ne déroberez point, vous ne pillerez point, vous ne convoiterez point le bien de votre prochain ; telles ſont les loix divines que mon prêtre Moïſe vous a tranſmiſes de ma part ; vous avez abjuré ces loix ſimples ; avez métamorphoſé ces points

capitaux , leur avez donné des entraves, y avez apporté des limites , & en avez changé toute l'interprétation.

Du temple du ſacerdoce vous avez fait une boutique de charlatans , & vous , mes miniſtres , ſur la terre , vous vous êtes érigés en autant d'empyriques , qui , loin d'extirper le mal , le propagez à l'infini.

Vous avez dérobé , pillé & envahi le bien de votre prochain : par un juſte retour autoriſé par ma ſuprême juſtice , l'erreur que vous avez pris grand ſoin d'accréditer, eſt totalement diſſipée , & vous venez impudemment vous en plaindre !

Vous ne blaſphêmerez point , & c'eſt au contraire la plus grande partie de votre emploi : ennemis déclarés de la vérité , vous oſez cependant m'adreſſer journellement ces paroles : AGNUS DEI, QUI TOLLIS PECCATA MUNDI, MISERERE NOBIS. Eh ! comment voulez-vous être pardonnés lorſqu'en prononçant ces mots la ſincérité expire ſur vos levres , en exécutant ce ſaint ſacrifice ? Il n'eſt qu'un ſeul paſſage , où j'ai permis que vous ne puiſſiez réſiſter à la force de la vérité ; c'eſt lorſque, partiſans de l'hypocriſie , vous prononciez DOMINE, NON SUM DIGNUS, &c. Oui, vous aviez raiſon , vous étiez & êtes in-

dignes de me posséder ; ainsi vous aveugliez les mortels religieux.

Vous n'induirez point en erreur la femme de votre prochain. Que répondrez - vous aux forfaits que vous commettez tous les jours contre cet article ? C'est de la religion, tartufes que vous êtes, que vous avez emprunté les formes insidieuses que vous seuls avez créées pour faciliter vos projets de séductions. Vous avez, aux pieds des autels, recommandé aux nouveaux mariés la chasteté, la fidélité conjugale, & le lendemain vous avez tout tenté pour corrompre l'une & l'autre.

L'église moderne vous a mis à même de faire des tours de gibeciere ; elle vous empêche d'unir ensemble les degrés de consanguinité ; & vous, mon vicaire sur la terre, & successeur de S. Pierre, par le pouvoir absolu que vous vous êtes arrogé, vous transgressez cette loi à prix d'argent.

Vous vous êtes attirés une vengeance par votre cupidité ; fléchissez le genou devant l'Eternel, & recevez avec la soumission que vous devez à mes décrets, la déclaration que je vais faire du seul moyen qui vous reste de fléchir ma bonté.

Vous, chef de mon Eglise, loin de vous regarder comme un roi sur la terre,

ſuivez l'exemple entiérement de ſaint Pierre, que j'ai inſtitué le premier légiſlateur de ma religion : ne vous mêlez plus des intérêts des rois de l'Europe : dès ce moment je répands ſur leurs têtes l'effuſion de mes graces , & vous retire à leur égard les pouvoirs que vous avez uſurpés.

Veillez avec plus de juſtice & de ſagacité ſur le troupeau que je vous ai confié ; ſur lui ſeul vous aurez des droits , & la juſtice laïque pourra ſeule prononcer ſur le ſort des criminels de la même claſſe.

Plus de princes eccléſiaſtiques , quoique, pour établir cette inſtitution dangereuſe & préjudiciable , vous ayez donné à ſaint Pierre le titre orgueilleux de Prince des Apôtres , pour avoir le droit de le prendre vous-même.

Que vos cardinaux ſoient humbles , rampans ; qu'ils éloignent le faſte de la pourpre ; à cette condition , je les conſerve.

Que les archevêques , évêques , ceſſent de trancher du grand ſeigneur , & que , ſemblables au chien du berger , ils baiſſent la tête devant leurs conducteurs , ſans mordre pour cela les brebis innocentes.

Que les curés de paroiſſes ſoient moins vains & plus charitables , & ne commercent

plus les ſacremens divins que j'ai inſtitués ; c'eſt un trafic honteux qui profane ma majeſté, en en faiſant uſage pour les célébrer. Que leurs ſacriſties ne ſoient plus des bureaux de recette.

Qu'à leur exemple le ſimple prêtre devienne affable & débonnaire, & ne joue plus l'important auprès du malheureux & de l'indigent infortuné, qui réclame ſon miniſtère.

Plus de ſainteté, d'éminence, de grandeur & de monſeigneur ; ces titres ſont abuſifs & contraires à mes divines intentions, qui exigent que l'encenſoir ſoit porté avec humilité, décence & urbanité.

Qu'aucun noble indigent ne s'aviliſſe en vendant, à un de mes miniſtres, des ſervices dégradans & ignominieux.

Plus d'antichambres aux prélats : s'ils n'avoient frauduleuſement accumulé des richeſſes, auroient-ils le moyen d'en avoir ? Un ſimple bureau dans leur diocèſe, où ils écouteront, ſans pompe & ſans orgueil, les demandes des fideles de leur domination.

Sur-tout, faites ſans aigreur, & avec une parfaite réſignation, le ſacrifice de ces biens énormes, de ces tréſors inappréciables, de ces mines d'or & d'argent, de ces bijoux ſcandaleux ; donnez l'exemple

du mépris de la fortune ; mes dons, mes ſeuls dons, voilà les vrais tréſors que vous devez ambitionner.

Sur ce, je vous ferai en aide. Retirez-vous.

A ce commandement ſuprême, chacun ſe retira. Je laiſſe à ceux qui liront cette fidelle relation, & qui, comme moi, pourront avoir des révélations, le ſoin de juger quels étoient les divers ſentimens des Prêtres qui y étoient préſens. Puiſſe l'eſprit divin les accompagner à leur retour, & les diriger de manière qu'ils puiſſent exciter en nous autant d'admiration qu'ils ont inſpiré de mépris!

FIN.



LA PASSION

DE NOTRE VÉNÉRABLE CLERGÉ,

SELON L'ÉVANGELISTE DU JOUR.

Les Difciples ne feront pas mieux traités que le Maître.

Le jour de l'immolation approchoit, & les Scribes & les Pharifiens concertoient fur les moyens de furprendre le Clergé & de s'en rendre maîtres; mais ils craignoient d'être abandonnés par les Curés. *Timebant verò plebem.*

Satan entra dans le cœur d'un des Prélats, furnommé Ifcariote, & il convint avec les Dominateurs de l'Affemblée qu'il le leur livreroit, & ils en furent ravis, & ils promirent de lui donner de l'argent. *Et pacti funt pecuniam illi dare.*

Et il y confentit, & depuis ce moment

il cherchoit l'occaſion de le livrer. *Et quærebat opportunitatem tradere*, & il vendit le Clergé, non pour des deniers, mais pour de gros écus.

Une grande fête approchoit, & tous les Prélats ſe préparoient à la célébrer. *Venit autem dies azymorum.*

Le Clergé ſachant le coup qu'on vouloit lui porter, dit : un des miens me trahira. *Unus tradet me.*

Un Abbé répondit à ces paroles : pour moi quand il me faudroit mourir, je ne vous renierai pas ; & le Clergé répliqua, vous ne me reconnoîtrez plus quand il s'agira de vous montrer : avant que le coq chante, vous m'aurez méconnu. *Et priuſquam gallus cantet, me negabis.*

Et le Clergé ſe retira dans un lieu ſecret où il pria, diſant à Dieu : s'il eſt poſſible que ce calice d'amertume s'éloigne de moi. *Tranſeat à me calix iſte, ſi fieri poteſt.*

Alors le Prélat qui avoit fait la Motion pour le trahir s'approcha, & les Scribes, les Phariſiens ſe ſaiſirent du Clergé, lorſqu'il leur dit : Je n'ai ceſſé de prêcher ma doctrine en public. Depuis des ſiecles je jouis des propriétés que vous me conteſtez, poſſeſſions qui ne m'ont point été données en fraude, mais par le droit qu'en avoient

les Donateurs, par l'autoriſation des Rois, par le conſentement tacite de la Nation, puiſqu'elle n'a jamais réclamé; enfin par la Loi.

Mais c'eſt l'heure de votre puiſſance, & de celle des ténebres. *Sed hora veſtra eſt, & poteſtas tenebrarum.*

Ils s'emparerent de lui, & le citerent devant (Caïphe) qui gouvernoit l'Aſſemblée, & qui la menoit à ſon gré.

Et c'eſt alors qu'on tâcha de ſurprendre le Clergé dans ſes paroles, & qu'à tout ce qu'il dit, on répondit : ce ſont des blaſphêmes. *Quid adhuc egemus teſtibus, blaſphemavit.*

Et (Pilate) qui préſidoit alors & qui auroit voulu le délivrer, lui dit : quelle raiſon apportez-vous aux accuſations qu'on intente contre vous? eſt-il vrai que vous vous dites maître & ſouverain de vos poſſeſſions? Et le Clergé ne répondit rien. *Et nihil reſpondit.*

Se tournant enſuite vers les Scribes & les Phariſiens qui brûloient d'accélérer ſa condamnation, il leur dit : je ne trouve aucun ſujet de le condamner, & ils redoublerent leurs cris, en l'accuſant d'avoir ſéduit les peuples par la ſuperſtition.

Alors il le leur abandonna en ſe lavant

les mains de cette action, & leur disant : prenez-le & le jugez selon votre Loi ; car, je le répete, je ne trouve aucune raison de le crucifier. *Accipite eum vos, & judicate.*

Mille voix s'écrierent qu'il meure, qu'il meure. *Tolle, tolle*, car il s'est rendu semblable à Dieu : *Filium Dei se fecit.*

Plutôt absoudre les Déistes que les Chrétiens. *Non hunc, sed Barabbam.*

Et le Comte *Mirabeau* prophétisa, en disant : il est à propos qu'un soit sacrifié pour tous, & qu'il meure pour le peuple. *Expedit unum mori pro populo.*

Alors on prononça sa sentence, & après qu'on l'eut dépouillé & attaché entre deux larrons, les Financiers, les Procureurs, *& crucifixerunt cum eo duos latrones*, il baissa la tête, & il expira, *& expiravit.*

On tira sa robe au sort, & chacun en prit une partie ; *Et fecerunt quatuor partes, dicentes ad invicem, scindamus eam, sed sortiamur de cujus illa sit.*

Il y avoit plusieurs femmes qui se tenoient au loin, & qui gémissoient. *Erant autem & mulieres de longè aspicientes.*

Et quelques zélés, à la tête desquels étoit Maury, frappoient leur poitrine. *Percutientes pectora sua, revertebantur*, tandis

que le bon Evêque du Mans disoit : on a vraiment sacrifié le juste & l'innocent. *Verè hic justus erat.*

Et les Scribes & les Pharisiens dirent au Président : nous nous souvenons que ce Séducteur a toujours dit qu'il ressusciteroit. *Recordati sumus quia Seductor ille dixit, resurgam.* Ordonnez donc en conséquence que l'on garde le sépulcre, de peur qu'une nouvelle erreur ne fût pire que la premiere. *Jube ergò custodiri sepulchrum, novissimus error pejor esset priore.*

Et l'on alla faire sanctionner la Loi. *Illi autèm abeuntes munierunt sepulchrum, signantes lapidem.*

FIN.